Samedi 10 août

L'accordéon était trop bas pour entrer dans le cadre!

En soirée:

Concert anniversaire

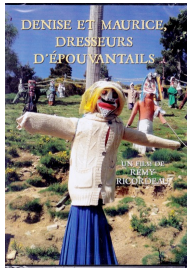
Soirée musicale et oratoire animée par Lucie Tafin et son accordéon, célébrant au passage la mémoire des casseurs de la Commune insurrectionnelle de Paris qui le 10 août 1793 mirent à bas la monarchie en prenant le château royal des Tuileries à l'issue d'une rude et sanglante bataille menée contre la force armée de l'État.

Dimanche 11 août

11 heures : Sandra Collombet aborde la lutte des classes dans la Révolution française et animera le débat.
Aujourd'hui, la lecture dominante de la Révolution française relègue l'analyse des conditions matérielles et des conflits de classes, pourtant nécessaire à la compréhension de son déclenchement et de son processus. Affrontement opposant la noblesse et le tiers-état - bourgeois et classes populaires -, cette révolution fut aussi une lutte entre la bourgeoisie et un prolétariat en voie de formation. A partir de là, quels furent les moyens, pratiques et théoriques, pour tenter de dépasser le contenu bourgeois de la Révolution française?

15 heures 30

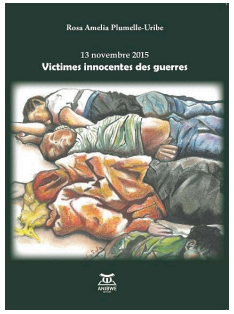
Myrtille Giménologue présente le troisième volume de *Les chemins du communisme libertaire en Espagne.*
Ce troisième volet cadre la période qui voit apparaître les errements de "l'anarchisme" de gouvernement. Une monumentale erreur, un tragique reniement qui vérifie à rebours la justesse de ce qui a toujours été une position fondamentale de l'anarchisme : un mouvement révolutionnaire ne peut accéder impunément au pouvoir d'État. La révolution sociale et l'État sont absolument inconciliables!



21 heures 30 : *Denise et Maurice dresseurs d'épouvantails.*
Documentaire de Rémy Ricordeau.

Dans l'Aubrac un couple de paysans consacre une partie de son temps à créer et à dresser autour de sa maison quelques centaines d'épouvantails. Au fil des saisons, le film raconte cette expérience humaine insolite, artistique, poétique.

Lundi 12 août



11 heures : Dans *Victimes innocentes des guerres* qu'elle vient présenter, Rosa Amelia Plumelle-Uribe, déjà auteuse par ailleurs de *Traite des blancs, traites des noirs*, explore les méandres et les bas-fonds de la géopolitique d'où elle tire un certain nombre de faits historiques fort peu connus du public pour les exposer à la lumière des réalités sociales généralement ignorées ou occultées par les éditorialistes patentés de la production médiatique marchande.
Un ouvrage qui permet de saisir les enjeux de la violence armée mondialisée qui de Sétif au Bataclan, et aujourd'hui encore, perpétue «ce besoin criminogène d'accumulation de richesses et de pouvoir sur les foules qui possède cette minorité des Terriens dénommée "les élites"».

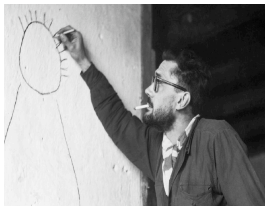
15 heures 30 : Nedjib Sidi Moussa présente son dernier ouvrage *Algérie, une autre histoire de l'indépendance.*
Comment des Algériens colonisés sont-ils devenus révolutionnaires ? Comment sont-ils restés fidèles à leur engagement après 1962 ? Les itinéraires des partisans de Messali Hadj lèvent le voile sur une autre histoire de l'indépendance. En éclairant le parcours des animateurs d'un courant réprimé par les autorités coloniales et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par le pionnier malheureux de la révolution algérienne. En mobilisant des sources inédites, il interroge la pluralité des devenirs, les alliances ambivalentes et les tensions mémorielles qui les traversent. À l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé, et alors que le destin politique du pays est en jeu, les questions soulevées par ces trajectoires sont plus que jamais d'actualité.

21 heures 30 : Cinéma d'Algérie.
•*Émilie Busquant, une passion algérienne.*
Documentaire de Rabah Zanoun, dont le sujet n'est autre que la femme de Messali Hadj.
•*Dans ma tête un rond point*, documentaire d'Hassen Ferhani.
Dans le plus grand abattoir d'Alger, des hommes vivent et travaillent à huis clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves.

Mardi 13 août.

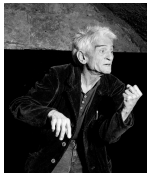
Fernand Deligny, un écrivain, éducateur et pédagogue singulier.
11 heures : De Deligny au réseau d'accueil gapançais.
Conférence-débat sur l'oeuvre de Fernand Deligny par deux des animateurs du réseau, Magali Roche et Guillermo Zunzunegui.

15 heures 30 : Du cinéma de Deligny.



•*Le moindre geste*, docu-fiction co-réalisé avec Josée Manenti.

•Ce gamin là, documentaire réalisé par Renaud Victor, co-scénariste avec Fernand Deligny.



21 heures 30 : Théâtre
«Et l'humain alors?»

Une pièce de, et par, Bernard Meulien, d'après l'œuvre de Fernand Deligny.

Public : de 12 ans aux présumés adultes.

Mercredi 14 août

11 heures : *Vivre ma vie*
Emma Goldman, une anarchiste au temps des révolutions**.**
Présenation de l'autobiographie d'Emma Goldman enfin intégralement traduite au Français, par Jacqueline Reuss, traductrice de l'ouvrage avec Laure Batier.

«Tous, hommes et femmes, ne voyez-vous pas que l'État est votre pire ennemi ? C'est une machine qui vous broie pour préserver la classe dominante, vos maîtres. Comme des enfants naïfs, vous vous fiez à vos dirigeants politiques. Ils abusent de votre confiance pour vous vendre aussitôt au premier venu. Mais même en dehors de ces trahisons directes, vos responsables politiques font cause commune avec vos ennemis pour vous tenir en laisse, pour vous empêcher toute action directe. L'État est le pilier du capitalisme, et il est ridicule de compter sur lui pour un quelconque secours.» **E. Goldman.**